

# Investor's Digest

## of Canada

2 septembre 2011

Vol. 43, n° 16

*Le temps est venu pour les investisseurs qui ne détiennent pas de précieux métal jaune d'oublier leurs préjugés et de se mettre à faire des provisions*

## L'or est-il sur le point d'atteindre des niveaux insoupçonnés?

Par John Embry

**S**uite à la « résolution » de la crise du plafond de la dette aux États-Unis, l'or a finalement semblé partir en échappée au début août.

En huit jours seulement, le prix de l'once d'or est passé de 1620 \$ à un bref sommet de plus de 1800 \$.

Malgré les fortes résistances observées, l'or a donc facilement dépassé le niveau technique significatif de 1764 \$ l'once.

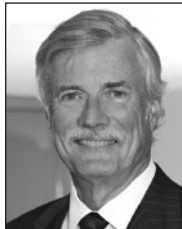
Si jamais le prix du métal précieux continuait de grimper, il pourrait bien s'agir du signal de départ de l'inévitable croissance parabolique que la plupart des observateurs peinent à imaginer.

En fait, comme nous savons que l'or ira éventuellement beaucoup plus haut, il serait bien inutile de chercher à prévoir s'il subira prochainement une correction ou s'il poursuivra sa montée en flèche.

Dans ce contexte, je pense qu'il serait très sage, pour les investisseurs ne détenant pas d'or, d'oublier leurs préjugés et de s'en procurer.

### Des forces occultes sont toujours en action

Dans un autre ordre d'idée, le fait que l'argent ait traîné de la patte est un puissant indicatif de la présence de forces mal in-



John Embry

tentionnées qui agissent sur le marché, surtout quand on sait que la performance de ce métal est fort probablement appelée à supplanter celle de l'or au fil d'arrivée.

Des forces occultes sont en effet au travail. On sait par exemple

que l'une des plus importantes bullion banks détient une position à découvert monstrueuse sur l'argent, une position qui ne peut tout simplement pas être couverte.

On sait ainsi qu'une croissance vertigineuse de l'argent – souvent appelé l'or des pauvres – aurait un impact dévastateur sur la situation financière de cette banque. Ceci m'amène à penser que ces gens-là se battront jusqu'à leur dernier souffle pour s'en tirer.

Toujours dans un même ordre d'idée, je suis récemment allé à Londres pour y faire une allocution dans le cadre d'une conférence du Gold Anti-Trust Committee. La plupart des gens à qui j'ai parlé après la rencontre ont mentionné qu'il s'agissait de l'une des meilleures conférences auxquelles ils avaient participé.

À l'âge vénérable de 83 ans, William Tehan de la firme new-yorkaise TPK Advisors assistait notamment à cette conférence. Ce gentleman est l'auteur de nombreux écrits sur les multiples carences du système financier américain. J'éprouve

énormément de respect pour les vues exprimées par M. Tehan, et son appui enthousiaste envers la conférence m'a vraiment impressionné.

### Une rencontre inspirante

Le moment fort de ma conférence a été sans contredit la rencontre d'Andrew Maguire, un négociateur du marché des métaux qui a dénoncé, auprès de la America's Commodity Futures Trading Commission, les manigances survenant sur le marché de l'argent.

Vétéran détenant une trentaine d'années d'expérience sur le marché des métaux précieux, M. Maguire a eu amplement d'occasions d'observer les manœuvres de collusion effectuées par les négociateurs des bullion banks.

Sa crédibilité est d'autant renforcée qu'il a informé d'avance la commission quant au moment exact et à la façon dont les marchés de l'or et de l'argent seraient attaqués. Mais un horrible incident est survenu seulement une journée après qu'il ait rendu ces observations publiques. La voiture dans laquelle lui et sa femme prenaient place a été mystérieusement percutée par un gros camion dans le centre de Londres. Comme il s'agit d'un délit de fuite, on peut penser que certaines personnes étaient peut-être très mécontentes

de ce qu'il avait révélé.

Andrew Maguire m'a fait l'impression d'être une personne honnête et bien intentionnée, dont les dénonciations ont été provoquées par un véritable dégoût de la corruption omniprésente. Les gestes qu'il a posés sont non seulement braves, mais aussi très importants. D'autant plus que, durant très longtemps, les personnes qui évoquaient des manipulations sur les marchés de l'or et de l'argent étaient marginalisées.

On entend souvent que, si de tels agissements surviennent vraiment, quelqu'un de bien informé devrait finir par le dévoiler publiquement. Voilà exactement ce que M. Maguire vient de faire en révélant les détails de la mécanique interne de l'opération, même si de toute façon, les preuves étaient déjà abondantes en ce sens.

Il y a sept ans déjà, j'avais corédigé un article de fond sur ce sujet avec mon associé Andrew Hepburn, intitulé « Not Free, Not Fair: the Long-Term manipulation of the Gold Price » (Ni libre, ni équitable : la manipulation à long terme du prix de l'or).

### Des conclusions qui semblent s'avérer

Après avoir récemment relu le texte en question, je n'y changerais pas une virgule. Il ne comptait toutefois que 64 pages. Si on devait le mettre à jour avec toutes les preuves ac-

cumulées depuis, il aurait probablement l'épaisseur du bottin téléphonique de Toronto!

Malgré tout cela, l'enquête de la commission au sujet des malversations sur le marché de l'argent s'étire depuis plus de deux ans. En dépit des preuves solides apportées par Andrew Maguire, on attend toujours ses conclusions. Il est d'autant plus préoccupant de constater que Bart Chilton, l'un des commissaires, a publiquement admis qu'il y avait bien eu magouillage.

« Je crois qu'il y a eu de nombreuses tentatives pour influencer les prix sur le marché de l'argent » a affirmé M. Chilton en octobre 2010, soit environ sept mois après les révélations de M. Maguire.

« Il y a eu des tentatives frauduleuses de persuasion et de contrôle du prix de l'argent » a-t-il ajouté. « Basé sur ce que j'ai entendu par des représentants du public et sur ce que j'ai lu dans les documents accessibles au public, je crois que des infractions au Commodities Exchange Act ont été commises sur le marché de l'argent et que chacune de ces infractions devrait entraîner des procédures légales ».

J'aimerais souligner que M. Chilton aurait pu dire exactement la même chose au sujet du marché de l'or.

Absolument rien n'a été fait à ce propos jusqu'à maintenant : voilà tout ce que vous devez savoir pour saisir l'étendue et le degré de corruption régnant dans le système financier américain. Pour revenir à ce qui a déclenché la montée soudaine du prix de l'or au début août, il ne semble y avoir aucun doute

que la résolution malsaine du débat sur le plafond de la dette américaine est la goutte qui a finalement fait déborder le vase.

Avant la résolution de cette impasse, un grand nombre d'observateurs estimait qu'une éventuelle entente aurait un effet positif sur les marchés financiers, et que l'or et l'argent seraient appelés à en subir les contrecoups. Au contraire, lorsque les termes de l'entente ont été rendus publics, ces mêmes observateurs ont été scandalisés.

En résumé, on a haussé le plafond de la dette américaine de 15 % ou 2 milliards de dollars afin de pouvoir soutenir les déficits budgétaires d'ici la prochaine élection présidentielle. À l'inverse, les coupes budgétaires sont minimales à court terme et, pour ainsi dire, inadéquates en vue des dix années à venir. Encore une fois, c'est un cas patent de fuite en avant.

Les dépenses gouvernementales américaines sont hors de contrôle alors que les énormes déficits budgétaires fédéraux doivent de plus en plus être compensés par de nouvelles injections d'argent de la part de la Réserve fédérale. Qui plus est, le fossé idéologique séparant les Républicains – en contrôle de la Chambre de représentants – et les Démocrates – majoritaires au Sénat – rend tout compromis virtuellement impossible.

Voilà la recette idéale pour créer de l'hyperinflation. Malgré les affirmations solennelles du Secrétaire d'état américain Tim Geithner à l'effet que la dette états-unienne ne serait pas décotée, Standard & Poor's a fait exactement cela. Tout ceci me

semble plutôt amusant car cela fait longtemps que les États-Unis ne méritent plus une cote triple A. De toute façon, aucun investisseur professionnel ne devrait selon moi avoir besoin d'une agence de crédit foncièrement incompétente pour lui confirmer une vérité si évidente.

Un pays dont la dette représente environ 100 % de son PIB, dont le déficit budgétaire se situe aux alentours de 10 % du PIB et dont les passifs non capitalisés – liés à Medicare, à la sécurité sociale et autres – s'élèvent possiblement à cinq fois le PIB, ne mérite assurément pas une cote triple A. Ce type de pays tient plutôt de la république de bananes.

Cela n'a certainement pas empêché les positivistes, dont le Président Obama lui-même, de se joindre à parade. « Nous sommes les États-Unis d'Amérique » a-t-il clamé sur un ton indigné. « Quoique puissent en dire certaines agences de crédit, nous avons toujours été et serons toujours un pays triple A ».

Pendant ce temps, Warren Buffet, que l'on doit aujourd'hui considérer comme un chantre indéfectible des intérêts américains, s'est permis de renchérir. Non seulement a-t-il abusé verbalement Standard & Poor's, mais il est allé jusqu'à dire qu'une nouvelle cote quadruple A devrait être instaurée afin que les États-Unis puissent y avoir droit.

En réalité, il existe deux façons pour un pays de faire défaut à ses engagements financiers. Il y a tout d'abord la bonne vieille méthode qui consiste à refuser de payer. L'autre option,

plus insidieuse, est de créer des quantités illimitées de sa propre devise, camouflant ainsi la valeur de la dette par une approche inflationniste. Les États-Unis ont clairement choisi cette dernière solution.

## Deux approches existent

Pour toutes ces raisons, vous devriez attacher vos ceintures. Nous nous dirigeons vers une folle équipée vers ce qui constitue désormais la seule monnaie véritable : l'or et l'argent.

Les prix de ces deux métaux sont en voie d'atteindre des niveaux radicalement plus élevés. L'or et l'argent seront des actifs essentiels à détenir pour quiconque désire préserver son pouvoir d'achat. Je ne vais pas risquer de me mettre dans l'embarras en proposant d'investir dans certaines entreprises spécifiques. Avec l'existence d'un algorithme informatique qui agit pour écraser les prix des titres des secteurs de l'or et de l'argent, il est tout simplement beaucoup moins risqué d'investir dans les lingots.

Je vais cependant me risquer à affirmer que, lorsque cet odieux complot sera inévitablement éventé, le potentiel haussier des titres de qualité du secteur de l'or et de l'argent stupéfiera à peu près tout le monde.

---

*John Embry est stratège en chef des investissements au sein de la firme torontoise Sprott Asset Management.*